

XXème ASSEMBLEE GENERALE DE LA SAC

CASA DIVIN MAESTRO du 20. 09 – 15. 10 2010

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Jn 20, 21

« Raviver encore la foi et allumer de nouveau la charité »

Apôtres de Jésus-Christ dans un monde en mutation

Apôtres de Jésus-Christ dans un monde en mutation. C'est le thème central et le mot d'ordre de cette Assemblée Générale. Le Recteur Général P. Friedrich Kretz, après avoir déclaré la XXème Assemblée Générale ouverte au Centre « Divino Maestro » à Ariccia, a procédé à certaines obligations de l'Assemblée.

Sur ses propositions, ont été successivement nommés, les modérateurs : P. Mathew Panakal (NA), P. Aleksander Pietrzyk (WA) ; les secrétaires : P. Bernard Carman (IC), P. Rahul Philips (RA) et P. Daniel Rocchetti (RJ).

De même, les 10 traducteurs ou interprètes proposés ont été confirmés : P. Ulrich Scheer (CJ), P. Rory Hanly (IR), Grygorowicz Oleg (PN), Reinaldo Baggio (SP), Sr. Adelheid Scheloske (SAC), P. Jerzy Suszko (PN), P. Mariano Pinasco (IR), P. Sylwester Matusiak (WA), P. Jakob Wasensteiner (CJ) et P. Jaroslaw Chmielecki (RJ).

Puis, on a approuvé la méthode, l'agenda, l'horaire, l'ordre des travaux de chaque jour, et formé les différents groupes linguistiques à savoir : le groupe italien-français, président : P. François Harelimana, le groupe anglais, président : Hevern Raymond, le groupe allemand, président : P. Martin Manus, le groupe portugais-espagnol, président : P. Erno Schlindwein et le groupe polonais, président : P. Jozef Lasak. Enfin les diverses commissions : liturgique, économique, celle du message final et les communications.

P. Bruno ATEBA EDO, SAC

HOMÉLIE DE LA MESSE D'OUVERTURE DE LA XX^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE

Le 20 septembre 2010

Lectures :

Joël 3, 1-5

Jean 20, 19-23

Chers Confrères,

1. Le film : « Le dormeur de Wood Allen ».

Au printemps de cette année, j'ai pris connaissance de l'existence d'un « vieux » film de Wood Allen portant le titre : « Le dormeur ». Malheureusement, je ne l'ai pas vu. Mais le résumé du contenu m'a tellement emballé parce qu'il semble en dire si long, précisément sur l'Église d'aujourd'hui et sur nous comme partie intégrante de cette Église.

Le film relate l'histoire d'un homme qui, souffrant d'une maladie incurable, fut congelé et gardé dans une entrepôt frigorifique où on le conserva jusqu'à ce qu'on eût trouvé un remède pour sa maladie. Au 21^e siècle, des scientifiques décongélèrent l'homme et le guérirent. En se réveillant, il eut l'impression de n'avoir dormi que pendant huit heures de temps. Cependant, il portait de tout autres vêtements, il parlait une langue « mystérieuse » et ne reconnaissait personne parmi les gens qu'il rencontrait sur la rue.

La fin de l'histoire ? Je ne l'a connais pas, n'ayant pas – comme je l'ai dit – vu le film. Mais ce bref résumé me fit dresser l'oreille.

N'est-ce pas là la situation où nous nous trouvons ? Le monde change, constamment, à une allure vertigineuse. Il change si rapidement que « le changement » même semble être, pour ainsi dire, la « caractéristique et la griffe » de notre temps. Et qu'en faisons-nous ? Comment réagissons-nous à cela ?

a) Nous pouvons essayer de nous tenir au courant, d'être à la page, au risque de se retrouver à courir fiévreusement après – pour n'avoir ensuite qu'à constater que les questions que nous pose le monde ont justement à nouveau changé au moment où nous croyons avoir trouvé la réponse – Comme un coureur qui, la langue pendante, n'atteint jamais la ligne d'arrivée parce que celle-ci lui est constamment retirée sous le nez.

b) Nous pouvons aussi laisser le monde changer et suivre son cours et nous vivre un monde à part, conserver un soi-disant « monde intact ». Conserver comme dans un entrepôt frigorifique, sans tenir compte de la date de péremption – ou – pour rester dans l'image biblique du texte d'évangile que nous venons d'entendre – nous barricader derrière des murs dans des salles fermées, pour – n'est-ce pas ? – n'être pas infecté par le « monde méchant » - une espèce de mentalité de barricade de chariots, dans laquelle tout ce qui est « nouveau, inhabituel » est considéré comme hostile.

L'Église me semble plutôt se trouver face à ce deuxième danger. Cependant les Saintes Écritures rassurent : le Ressuscité peut sauter par-dessus les murs et même entrer dans un « entrepôt frigorifique fermé » - peut-être même par le moyen des catastrophes, comme l'actuelle discussion sur les abus.

Oui, que pouvons-nous faire pour, d'une part, ne pas nous perdre dans le monde qui change frénétiquement et, d'autre part, ne pas finir comme « le dormeur » ? Je crois que les Saintes Écritures nous indiquent la bonne voie à suivre.

2. RECONNAITRE LES SIGNES DES TEMPS

Percevoir et reconnaître les signes des temps est une réponse tout à fait biblique et reste aussi par la suite toujours une réponse historiquement ecclésiale. Pensons seulement au Concile Vatican II qui a eu lieu il y a maintenant presque 50 ans.

Ce Concile parlait d'*Aggiornamento*, de l'actualisation du message de Jésus. Ce terme a été souvent traduit tout simplement et à tort par le mot « adaptation, réajustement », et plus tard aussi « diabolisé » pour cette raison. Comme s'il nous fallait simplement adapter le message de l'Évangile à la marche du temps et à l'esprit du temps pour arriver – donc sans profil propre. Cependant, quand les roues perdent leur profil ou ne sont pas « adaptées » à l'état des routes ou à la saison, le véhicule dérape tôt ou tard – avec tous les dommages qui s'ensuivent.

Effectivement, il faut plus qu'une simple évaluation des signes des temps suivie chaque fois d'une adaptation *ad hoc* – avec peu de stabilité, peu de continuité, une perte de fil permanente.

Je voudrais dire : il doit s'y ajouter l'esprit, le Saint-Esprit, comme le montre la fête de la Pentecôte dont le cycle de lectures nous a livré l'Évangile que nous avons entendu aujourd'hui, et comme l'expérience du Cénacle de l'Église primitive le montre donc une expérience spirituelle dont vivaient notre fondateur et notre communauté et qui est si importante. Et comment se présente cette expérience de l'esprit ?

3. *L'Aggiornamento sur l'arrière-plan d'une vision*

Dans son sermon de la Pentecôte, Pierre explique l'événement de la Pentecôte à l'aide d'une vision vieille d'environ 400 ans, la vision du prophète Joël dont nous venons de suivre la lecture. Ce que Joël a « vu » il y a longtemps s'accomplit maintenant – une nouvelle vision, une nouvelle vie, une nouvelle dynamique, un nouvel esprit est en gestation ! Et cette vision donne presque le fil conducteur, la ligne directrice, le profil pour l'*Aggiornamento* du message de Jésus annonçant le Royaume de Dieu – projetée dans le temps concret, dans les circonstances concrètes de la vie, dans les questions concrètes (cf. le 1^{er} Concile des Apôtres). Sans cette expérience de l'Esprit, l'Église, c'est-à-dire ceux qui sont rassemblés dans la chambre haute, au Cénacle, se trouve sans horizon, sans vision, sans courage.

Mais ceci change avec l'expérience de la Pentecôte.

- a) leur horizon s'élargit. Ils sont sortis de leur petit cercle pour être envoyés « comme le Père m'a envoyé, c'est ainsi que je vous envoie » - ils sortent du « Ghetto juif » pour le monde « des païens » (Paul, Concile des Apôtres).
- b) Ils reçoivent une vision de l'Église comme communauté vraiment catholique dans laquelle il n'y a plus de distinction entre juifs et grecs, entre esclaves et hommes libres, entre homme et femme, mais une communauté de frères et de sœurs dans le Christ (Gal 3, 28 ; Col 3, 11) – donc une communauté qui n'exclut pas, mais inclut – au vrai sens de $\times\alpha\theta\omicron\lambda\omicron\sigma$ [catholos].
- c) Et qu'ils acquièrent un nouveau courage. La tristesse se transforme en joie, ceux qui vivaient renfermés vont en mission, la peur fait place au courage de témoigner, la myopie à l'ampleur de vue, l'enlèvement conservateur à un

mouvement dynamique. La Saint Esprit opère une métamorphose totale et procure une nouvelle vie, une puissante vitalité.

4. Que signifie cela pour nous Pallottins ?

À savoir – maintenant à l'Assemblée Générale, ici au centre « *Divino Maestro* » à Aricia !

Nous sommes invités et appelés à aller au Cénacle et non, comme « le dormeur », à l'entrepôt frigorifique.

Nous avons donc un choix !!!

- l'entrepôt frigorifique va garder frais et bien conserver ce que nous avons et sommes maintenant. De prime à bord cela peut paraître bien. Cependant, malheur à nous si ensuite nous nous réveillons ou sommes réveillés !
- mais le Cénacle est une « entreprise » encore bien plus dangereuse. Il comporte un risque. Le risque du changement, de métamorphose en une vie nouvelle inconnue jusqu'à présent. Mais avons-nous, Pallottins, pour pouvoir réellement nous définir comme tels, vraiment un choix ? N'avons-nous pas pour notre vie les indications claires de notre fondateur, Saint Vincent Pallotti ? Ces indications nous sont données, d'une part, comme une expérience, et d'autre part, comme une vision – et celle-ci s'appelle : cénacle ! Et notre fondateur ne nous donne-t-il pas par là un profil tout à fait précieux, un profil qui donne entièrement le droit d'oser le voyage vers l'avenir avec l'attelage SAC-UAC ?
- Ici, ce qui est d'une importance décisive, ce n'est pas le « quoi ». Nous, Pallottins, pouvez donner des réponses aux signes des temps par tous les moyens possibles et imaginables, dans tous les endroits possibles – Quelle flexibilité ! Quelle mobilité ! Quelles merveilleuses conditions préalables pour être présent dans un monde dans lequel le « changement » est une marque caractéristique !

Notre spiritualité ne convient-elle pas pour ainsi dire, de façon idéale pour notre temps ? Une spiritualité up-to-date pour être une sorte de groupe « task force » dans l'Église ?

Je crois OUI ! Oui, si nous connaissons le profil. Et c'est le « comment » qui est pour nous si important et que notre fondateur a consigné dans notre livret de famille. Et c'est pourquoi nous devons être conscients de ce « comment », le « voir » d'un œil nouveau, en avoir une « vision » de « notre manière d'être Église ».

Dans notre manière d'être l'Église, l'Esprit nous donne le profil pour que, à partir de lui et avec lui, nous puissions donner une réponse aux questions de ce monde en mutations. Non pas congelés et gardés dans un dépôt frigorifique, mais nés de nouveau dans le feu de l'Esprit et pleins de dynamisme. Oui, nous, Pallottins, avançons avec une vision qui n'est certes pas vieille de 400 ans, mais a tout de même déjà 175 ans. N'est-il pas aussi déjà « grand temps » de l'amener à se réaliser ?

5. Apôtres de Jésus-Christ dans un monde en mutation

C'est le thème central et le mot d'ordre de cette Assemblée Générale. C'est une invitation faite à nous ici pour faire de cette Assemblée Générale une espèce de Cénacle, aller ensemble au Cénacle – et compter sur l'action de l'Esprit de Dieu.

C'est un risque !

Ça peut devenir une aventure !

Mais, c'est en tout cas mieux que de dormir dans un entrepôt frigorifique en marge de la vie et de finir, hagard, comme « le dormeur ».

Ayons tous le courage – et réjouissons-nous si la vision de Joël prend aussi forme parmi nous, c'est-à-dire si quelques uns d'entre nous se manifestent comme des prophètes, que de jeunes gens parmi nous ont des visions et que certains vieux parmi nous ont encore des rêves. C'est aussi que Dieu répandait son Esprit. Puisse-t-Il aussi le répandre parmi nous de telle sorte que la vision de Pallotti à propos de « notre manière d'être l'Église » puisse se réaliser en nous et par nous. Amen !

P. Friedrich Kretz, SAC

Recteur Général

Texte original en allemand, traduit en français par P. Bruno ATEBA EDO, SAC